

Aspects de la transition «secondaire I – secondaire II», exposé du 2 mars 2006

De l'école au monde du travail

Dr. des. Jonas Masdonati *

L'étude

Elle se fonde sur un modèle théorique, voir figure 1.

Le contexte dans lequel se fait la transition entre l'école et le monde du travail est évoqué dans le premier bloc; il se caractérise par des conditions socio-économiques, des caractéristiques sociobiographiques des jeunes en transition et des soutiens sociaux dont celles et ceux-ci disposent.

L'appropriation individuelle de la transition (deuxième bloc) est définie par des variables et dynamiques individuelles et par des stratégies psychosociales mises en place par les acteurs et actrices de la transition.

Le troisième bloc porte sur le résultat de la transition entre l'école et le monde du travail. La réponse à la question de savoir si la transition peut être considérée comme réussie dépend du point de vue selon lequel on se place (objectif ou subjectif). Il convient aussi de distinguer entre les résultats de la transition à court, à moyen et à long terme.

Dans le cadre de l'étude décrite ici, on a essayé d'exercer une influence sur certaines stratégies psychosociales que les jeunes utilisent pour chercher une place d'apprentissage. Cette intervention a eu lieu dans deux ateliers (figure 2). L'atelier A a été consacré aux représentations du monde du travail (attentes et attitudes face à l'apprentissage et informa-

* Jonas Masdonati a étudié la psychologie à Fribourg et à Lausanne; il s'est spécialisé en orientation scolaire et professionnelle et a ensuite travaillé avec des jeunes sans place d'apprentissage et au bénéfice d'une offre transitoire (passerelle). Il a exercé une activité de chercheur dans le cadre du projet «Die Zeitbombe des 'dummen' Schölers: Eine Interventionsstudie zur Erhöhung von Resilienz bei drohender oder erfahrener Erwerbslosigkeit unterqualifizierter Jugendlicher» (PNR 43). Les lecteurs francophones en trouveront un résumé à l'adresse <http://www.nfp43.unibe.ch/PDF/synthese13.pdf>.

Au bénéfice d'une bourse du Fonds national, Jonas Masdonati a effectué un séjour de recherche auprès de la prof. Geneviève Fournier, du Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail (CRIEAT), Université Laval, Québec. Cet exposé est tiré de sa thèse de doctorat, qui vient d'être soutenue et qui a été dirigée par le prof. Fritz Oser.

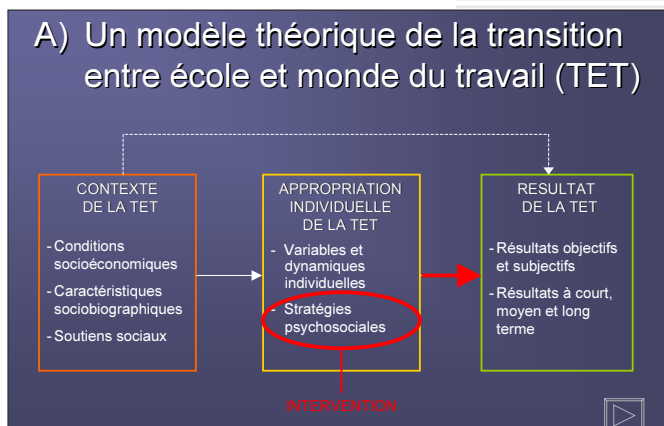


Fig. 1 Modèle théorique

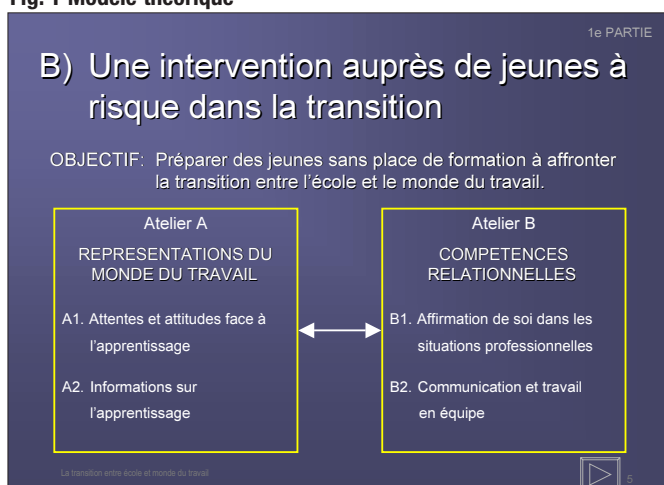


Fig. 2 Intervention dans le cadre de deux ateliers

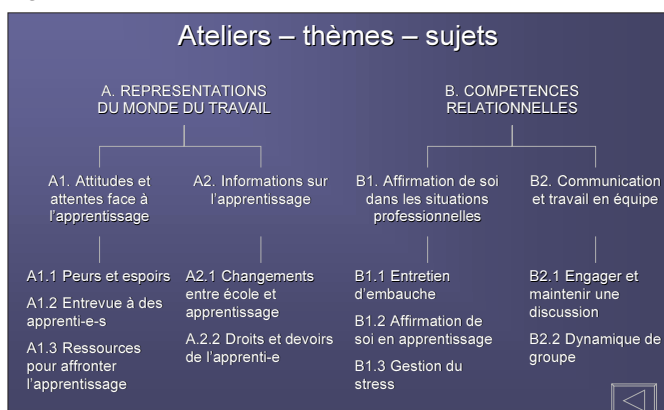


Fig. 3 Structure du deuxième atelier

tions sur l'apprentissage). L'atelier B avait pour but de développer les compétences relationnelles dans des situations professionnelles (affirmation de soi, communication et travail en équipe).

L'intervention a été menée auprès de 14 jeunes sans place de formation à la sortie de la scolarité obligatoire et inscrit-e-s à une structure passerelle. Elle a eu lieu entre octobre 2002 et juin 2003, à raison de deux périodes d'enseignement tous les quinze jours. La figure 3 indique les sujets abordés.

Les effets de l'intervention ont été évalués par des démarches quantitatives et qualitatives. Du point de vue quantitatif, un questionnaire a été fait passer avant l'intervention et après l'intervention aux participant-e-s ainsi qu'aux 27 autres jeunes inscrit-e-s à la structure de transition mais ne suivant pas l'intervention (plan quasi expérimental pré-post avec groupe de comparaison). Du point de vue qualitatif, les participant-e-s ont été interviewé-e-s tout de suite après l'intervention ainsi qu'une année après sa fin (soit à la fin de leur première année d'apprentissage). De plus, les intervenant-e-s ayant côtoyé les participant-e-s durant la période d'intervention ont également été interrogé-e-s à la fin de celle-ci (figure 4).

L'enquête a mis en évidence des tendances positives qui correspondaient aux objectifs de l'intervention. L'appropriation de la transition s'est améliorée, surtout concernant les aspects sur lesquels les séquences d'enseignement avaient mis l'accent. Globalement, l'intervention peut donc être considérée comme réussie.

Cependant, les analyses quantitatives indiquent que les deux groupes n'évoluent pas de manière significativement différente (figure 5), ce qui peut notamment s'expliquer par la petite taille de l'échantillon. En outre, les analyses qualitatives indiquent que le fait d'avoir bénéficié de l'intervention ne garantit pas pour autant la réussite de la transition. Cela peut vraisemblablement signifier que d'autres facteurs ont influencé l'issue de la de la transition.

Quelques thèses

L'étude du thème et l'expérience acquise avec ce travail de doctorat permettent d'énoncer les thèses suivantes:

A) Thèses du point de vue théorique

Thèse 1: Le phénomène de la transition entre l'école et le monde du travail doit être abordé de manière interdisciplinaire, voire transdisciplinaire, et solliciter le dialogue entre praticien-ne-s et chercheur-e-s.

Dans le travail décrit, la transition est considérée du point de vue psychosocial, c'est-à-dire en tant que processus de co-construction entre sujet et environnement. Les jeunes disposent d'une certaine marge de manœuvre pour influencer l'issue de leur transition, mais un soutien pédagogique peut leur être utile. Théorie et pratique devraient interagir lors de la conception et de la mise en œuvre des mesures.

Thèse 2: La transition entre l'école et le monde du travail étant le processus d'appropriation

C) Une évaluation des effets de l'intervention

	T1 pré-test octobre 2002	INTERVENTION octobre 2002 – juin 2003	T2 post-test juin 2003	T3 relance juin 2004
Groupe INTERVENTION	Questionnaire (n = 14)	OUI	Questionnaire (n = 13) Entrevues* (n = 14)	Entrevue (n = 12)
Groupe COMPARAISON	Questionnaire (n = 27)	NON	Questionnaire (n = 26)	-
Situation institutionnelle	Fin école oblig. – début année au Centre	Année au Centre	Fin année au Centre – début apprentissage	Fin 1e année d'apprentissage

* T2, entrevues avec les participant-e-s et les intervenant-e-s.

Fig. 4 Evaluation de l'intervention

Résultats qualitatifs: vue d'ensemble

Effets de l'intervention sur les stratégies d'appropriation de la TET des participant-e-s:

	effets généraux	effets spécifiques
1. effets à court terme (T2):	positifs	positifs
2. effets à moyen terme (T3):	positifs	contrastés
3. concordance effets - résultat de la TET:	faible	contrastée

Fig. 5 Effets non garantis

tion du changement, son étude doit se centrer prioritairement sur les jeunes qui l'affrontent. Il est cependant recommandé d'éviter, d'une part, la sur-victimisation et, d'autre part, la sur-responsabilisation des jeunes en transition.

Le changement d'environnement a des effets sur l'identité des jeunes. C'est la raison pour laquelle celles et ceux-ci doivent se trouver au centre de nos préoccupations. Cela peut paraître banal mais ce facteur est souvent oublié. Les jeunes ne doivent en revanche pas être considérés comme des victimes passives dont le sort dépend du marché de l'emploi. La transition n'est pas exempte d'obstacles, mais il existe néanmoins une certaine marge de manœuvre qui peut être exploitée de manière active. D'un autre côté, les jeunes ne peuvent pas non plus être rendu-e-s seul-e-s responsables d'une transition qui ne se déroule pas comme on l'aurait souhaité.

B) Thèses pour l'intervention

Thèse 3: Pour qu'une intervention soit efficace et sensée, il faut créer les conditions psychosociales et identitaires permettant aux jeunes de s'approprier la transition, tout en visant non seulement l'insertion mais aussi le maintien socioprofessionnel.

Une intervention ne doit pas se limiter aux aspects techniques et ne porter par exemple que sur le déroulement d'un entretien d'embauche ou d'une conversation téléphonique. Les jeunes doivent être incité-e-s à «intégrer» et s'identifier à leur projet, à s'approprier la transition, à y œuvrer et à la mener à bon terme.

Thèse 4: Pour que le «message passe», il est important de créer des espaces protégés permettant un apprentissage «pré-situé», «pré-contextuel» et, idéalement, différencié.

Comment permettre une transition réussie? Les jeunes ont besoin d'espaces protégés dans lesquels elles et ils peuvent par exemple expérimenter différentes identités, notamment professionnelles. Elles et ils doivent avoir la possibilité de commettre des erreurs et d'en tirer les enseignements. Les jeunes doivent pouvoir apprendre de manière individuelle et en groupe. Par ailleurs, il convient de noter que les jeunes en transition constituent un groupe très hétérogène.

C) Thèses concernant l'évaluation

Thèse 5: Pour évaluer de manière approfondie la réussite de la transition entre l'école et le monde du travail, il faut également prendre en considération son résultat à long terme, c'est-à-dire la qualité du maintien en formation, voire en emploi.

Des critères à court terme, par exemple le pourcentage des jeunes qui peuvent entrer en apprentissage, figurent aujourd'hui au premier plan des évaluations des résultats de la transition. Cependant, ces paramètres ne suffisent pas pour évaluer adéquatement le succès de la transition. Il est en effet important de pouvoir déterminer si la transition a conduit à une situation stable (pas d'interruption de l'apprentissage).

Thèses 6: Des critères d'évaluation qualitatifs et subjectifs doivent compléter des mesures quantitatives et objectives du résultat de la transition, car une transition n'est réussie que si le jeune qui la vit la juge comme telle.

La satisfaction du jeune vis-à-vis de sa transition représente un critère d'évaluation capital. Par exemple, une personne qui a trouvé une place d'apprentissage et a commencé une formation, mais qui est insatisfaite de sa situation, peut être considérée comme étant «à risque».

Références citées - Literaturliste

- Allard, R., & Ouellette, J.-G. (1995). Vers un modèle macroscopique des facteurs déterminants de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes. *Carrièreologie*, 1995(été), 497-517.
- Barbier, J.-M. (1996). De l'usage de la notion d'identité en recherche, notamment dans le domaine de la formation. *Education Permanente*, 128(3), 11-26.
- Bourgeois, E. (1996). Identité et apprentissage. *Education Permanente*, 128(3), 27-35.
- Cohen-Scali, V. (2003). The Influence of Family, Social, and Work Socialization on the Construct of the Professional Identity of Young Adults. *Journal of Career Development*, 29(4), 237-249.
- Drolet, J.-L., & Monette, M. (1993). La transition école-travail et le contexte individu-environnement. *Les Actes du CONAT*, 1993, 84-95.
- Dubar, C. (2000). *La crise des identités* (2nd ed.). Paris: Presses Universitaires de France.
- Dupuy, R. (1998). Transitions et transformation des identités professionnelles: le cas des adultes en situation de formation continue. In A. Baubion-Broye (Ed.), *Événements de vie, transitions et construction de la personne* (pp. 45-71). Saint-Agne, France: Editions Erès.
- Dupuy, R., & Le Blanc, A. (2001). Enjeux axiologiques et activités de personnalisation dans les transitions professionnelles. *Connexions*, 76(2), 61-79.
- Fournier, G., Monette, M., Pelletier, R., & Tardif, P. (2000). Les diplômés et l'insertion socioprofessionnelle: résignation déguisée ou adaptation saine à un marché du travail insensé. In G. Fournier & M. Monette (Eds.), *L'insertion socioprofessionnelle: Un jeu de stratégie ou un jeu de hasard?* (pp. 1-35). Sainte-Foy, Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Gazier, B. (2004). L'emploi en transition, les transitions en emploi. Paper presented at the 72e Congrès de l'Association Canadienne-Française pour l'Avancement des Sciences (ACFAS), Montréal: Université du Québec à Montréal.
- Lave, J., & Wenger, E. (1991). *Situated learning: legitimate peripheral participation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Le Bossé, Y. (2000). Intégration socioprofessionnelle des jeunes adultes et pouvoir d'agir: Devenir des compagnons de projets. In G. Fournier & M. Monette (Eds.), *L'insertion socioprofessionnelle: Un jeu de stratégie ou un jeu de hasard?* (pp. 143-184). Sainte-Foy, Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Limoges, J. (2001). *Stratégies de maintien au travail et dans d'autres situations de vie*. Sainte-Foy, Québec: Editions Septembre.
- Meyer, J.-L. (2000). L'insertion dans l'emploi: questions épistémologiques et méthodologiques. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 29(4), 599-614.
- Morrison, E. W. (1993). Longitudinal Study of the Effects of Information Seeking on Newcomer Socialization. *Journal of Applied Psychology*, 78(2), 173-183.
- Prideaux, L.-A. (2003). Longitudinal Evaluation of a Theoretically Derived Career Education Intervention for High School Students. Paper presented at the International Association of Educational and Vocational Guidance Conference: "Quality Development in Vocational Counselling and Training", Bern.
- Prideaux, L.-A., Creed, P. A., Muller, J., & Patton, W. (2000). A review of career interventions from an educational perspective: Have investigations shed any light? *Swiss Journal of Psychology*, 59(4), 227-239.
- Tapia, C. (2001). Editorial. *Connexions*, 76(2), 7-13.
- Trottier, C. (2000). Questionnement sur l'insertion professionnelle des jeunes. *Lien social et Politiques - RIAC*, 43, 93-101.
- Weinbaum, A., & Rogers, A. M. (1995). *Contextual Learning: A Critical Aspect of School-to-Work Transition Programs* (Report No. CE 068 788). Washington, DC: Academy for Educational Development. National Institute for Work and Learning. (ERIC Document Reproduction Service No. ED 381 666).
- Zittoun, T. (2006). *Insertions. A quinze ans, entre échec et apprentissage*. Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt a. M., New York, Oxford, Wien: Peter Lang.